

Le monde d'hier et de demain



Prologue

Mont Taebaek, Corée du Sud.

Les hommes piochaient le glacier à la recherche de cette mystérieuse source de chaleur que la professeure Colins avait trouvé. 37° la chaleur corporelle d'un humain pouvant être en hibernation depuis plusieurs centaines d'années. La professeure était dans la tente de recherche, elle préparait des cuves pour plonger le corps dans des liquides réparateurs qu'on utilisait pour y plonger les nouveaux-nés créés artificiellement pour les parents stériles.

Chapitre 1

Le capitaine des fouilles vint me tirer de mes pensées pour me prévenir que deux sortes de singes avaient été tirées de la glace. J'accourus et vis deux énergumènes qui ressemblaient à des homo erectus recouverts d'une sorte de peau blanche qui aurait légèrement commencé à fusionner avec la peau de l'homo erectus. Soudain il se leva brusquement et la peau blanche prit une forme pointue et fonça sur un des ouvriers qui fut touché par la substance lisse. Au début rien ne se passa mais bientôt un être sortit de la poitrine de l'homme et utilisa le corps de l'homme basse pour se développer et de multiples boules blanches prirent la place de ses yeux et sortirent de sa bouche. Ses jambes avaient disparu sous les épaisses couches de peau blanche qui créait des sortes de pattes et son visage était plein de ces boules blanches. Les parties qui n'étaient pas affectées étaient recouvertes d'épaisse peau blanche. L'homme hurlait de douleur et nous lançait des regards apeurés puis il s'effondra, pris de convulsion, se releva et nous lança un regard vide. Puis, d'un seul coup, il attaqua un chercheur. La créature qui n'avait plus rien d'humain blessa le chercheur aux bras. Celui-ci recula en pansant sa plaie qui saignait vivement, des hommes approchèrent pour l'aider. Mais je remarquai que l'homme avait des boules blanches et jaunâtres autour de la plaie.

« Écartez-vous, cet homme est contaminé ! »

Les hommes s'écartèrent vivement du blessé. Pris de peur, le jeune homme s'enfuit du site de fouilles avec l'un des vans mis à notre disposition.

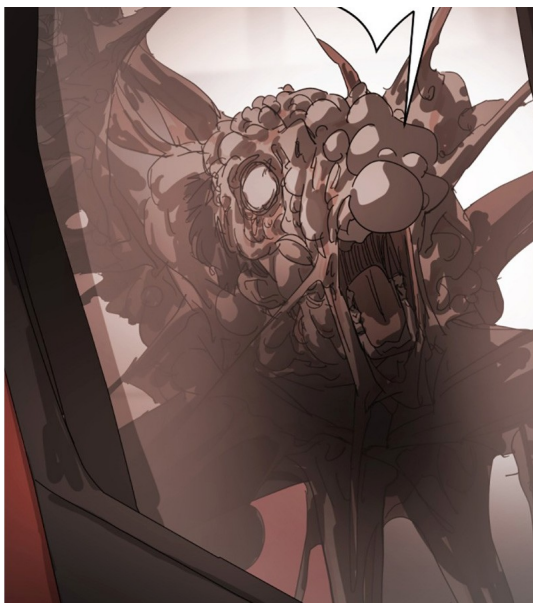
Pendant ce temps, les ouvriers se battaient contre les deux mutations en esquivant leurs coups. On me donna un fusil chargé de fléchettes tranquilisantes. Je visai le cou d'une créature et tirai sur elle mais quand la fléchette arriva sur la peau de l'individu, celle-ci rebondit et n'entra pas en contact avec la chair. Nous fûmes obligés d'appeler les forces coréennes en renfort pour nous en sortir vivants.

Chapitre 2

Les forces coréennes reçurent le message mais n'arriveraient que dans trente minutes à cause de la violente tempête qui faisait rage. Les mutations nous attaquaient en tentant de nous toucher pour nous contaminer. Je pensai avec horreur à l'homme qui s'était enfui, les mutations l'avaient contaminé et il avait disparu dans la nature. Nous nous défendions plutôt bien jusqu'à ce que mon assistant se fasse empaler par l'un des pics pointus de l'homme contaminé. Celui-ci me lança un regard vide, cracha du sang d'une couleur blanchâtre et non rouge. Je me jetai sur le crachat que je mis en échantillon. Ce sang nous aiderait sûrement à analyser la maladie qui les atteignait. Quand je me retournai, la plaie de Killian était presque refermée et son corps était recouvert de peau et boules blanches.

Il se trouvait devant moi, me reniflant et s'approchant comme un animal, il n'avait plus rien d'humain. Il s'arrêta et hurla, s'appêtant à me déchiqueter mais il ne le fit pas car il reçut une balle de revolver qui arriva à percer l'épaisse couche de peau de la bête. Je me relevai et courus, des hommes en tenue de camouflage étaient positionnés prêt au combat. Une patrouille m'escorta vers un hélicoptère qui nous emmena au Korean Institute. Ce laboratoire était sophistiqué, regorgeait de seringues, tubes à essai, scanners, microscopes, pinces, etc. On me plaça sur un siège pour je puisse me reposer avec mes hommes mais je n'eus pas le temps. Trois des hommes contaminés étaient maîtrisés par l'armée coréenne mais l'un avait disparu, prenant la route de notre camp situé entre Séoul et le Mont Taebaek. Je me levai si brusquement que je fus prise de vertige avant de tomber à la renverse. Mon champ de vision était faible, j'entendais vaguement mon nom et sommais dans un sommeil comateux.

Lors de mon entrée dans le coma, c'était la panique totale. Les gens pleuraient, d'autres hurlaient en voyant mon corps inanimé au sol. Mais peu à peu les choses se calmèrent et je me réveillai quatre jours plus tard à l'hôpital Bukbu de Séoul. On m'expliqua que nous avions été évacué en urgence, laissant l'armée prendre le contrôle de la situation. Soudain, nous entendîmes un cri d'horreur venant du couloir. Nous nous précipitâmes hors de la chambre et vîmes une créature qui nous glaça le sang. Nous l'aurions reconnu entre mille : les mutants du mont Taebaek. Nous remarquâmes que la femme qui avait poussé le cri était blessée à la jambe et portait un plâtre. Je savais son destin car il était écrit. Le mutant s'approcha et lui griffa le dos. Elle fut projetée contre le mur et mourut sur le coup. Mon collègue hurla en voyant la scène mais moi ce n'était pas la mort de la dame qui m'horrifiait mais le mutant qui avait remarqué notre présence et fonçait droit sur nous !



Chapitre 3

Je ne me souvenais plus depuis combien de temps je courrais. Nous n'arrivions pas à semer le mutant jusqu'à ce que nous atteignîmes dans les cuisines de l'hôpital. Ce fut là que je perdis mon collègue Thomas qui, pris de panique, voulut s'enfuir et fut transpercé d'un coup sec par un pieu blanc, signe d'un mutant dans les environs. Malgré mon épuisement, je repris ma course vers le sous-sol où je pourrais faire mes recherches en toute sécurité mais je ne pus jamais l'atteindre car il était bloqué par une porte qui ne s'ouvrait que grâce à un badge magnétique que les employés avaient. Découragée, je me retournai et tombai sur le corps de Thomas enveloppé d'une fine couche blanche et de globules, grasse et purulente. D'un seul coup, je pris le premier objet que j'avais sous la main, un chalumeau ! Des flammes ardentes sortirent de l'objet et allèrent lécher la peau de l'homme infecté qui cria de douleur face à la chaleur qui révéla une brûlure de type 3 et un faible saignement de couleur violette, ce qui n'était pas normal. Je pris donc quelques gouttes de sang qui était au sol et fuis jusqu'au quatrième étage qui était réservé aux cours pour les stagiaires en médecine.

C'est dans ce moment de répit que je m'attardai sur les échantillons de salive et de sang. Après une bonne heure de recherche, je découvris une maladie qui était le résultat d'un mélange de la bactérie se nommant méningocoque, qui peut entraîner des maladies mortelles comme la méningite qui fait coaguler le sang dans des taches violacées et empêche le sang d'accéder aux organes vitaux et aux membres corporels et des masses anormales dues à la maladie du cancer qui entraîne la multiplication anormale de certaines cellules jusqu'à créer de grandes masses dans tout le corps humains qui vont empêcher le bon fonctionnement des organes. Mais dans ce cas-là, les cellules cancéreuses se multipliaient pour former une peau blanche qui leur servait de protection et le sang contaminé ne coagulait pas mais devenait plus fluide ce qui augmentait leurs capacités physiques. Cela faisait d'eux des surhommes qui avaient perdu toute conscience humaine. Le point faible était le feu comme je l'avais découvert.

Tout à coup, j'entendis un bruit d'hélicoptère. Ce fut avec prudence que je montais sur le toit pour voir ce qui causait une telle agitation. Je vis un hélicoptère qui me repéra peu de temps après. On m'envoya une corde reliée à un baudrier pour me monter. Arrivée en haut, on me demanda mon identité et si j'étais avec d'autres personnes. Je dis que non et fis un rapport de mes recherches. On m'expliqua que Séoul avait été évacuée puis placée sous quarantaine. Avec un grand désarroi, je leur dis que, pour stopper l'épidémie, il fallait raser Séoul de la carte. Il y eut un grand silence puis un soldat dit dans son talkie-walkie qu'il fallait raser Séoul. Au début, la voix n'approuva pas mais on n'avait pas le choix c'est donc ce qui se produisit.

Maintenant, l'incident de Séoul est clos et le monde vit en paix grâce à mes recherche même s'il a fallu raser la capitale de la Corée du sud de la carte.

Malicia LE GUILLOU